

Léo le Lion

Livre de lecture de Reading A-Z, niveau Z

Nombre de mots : 2,665



**Reading a-z**

Visite www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériels.

LECTURE • Z

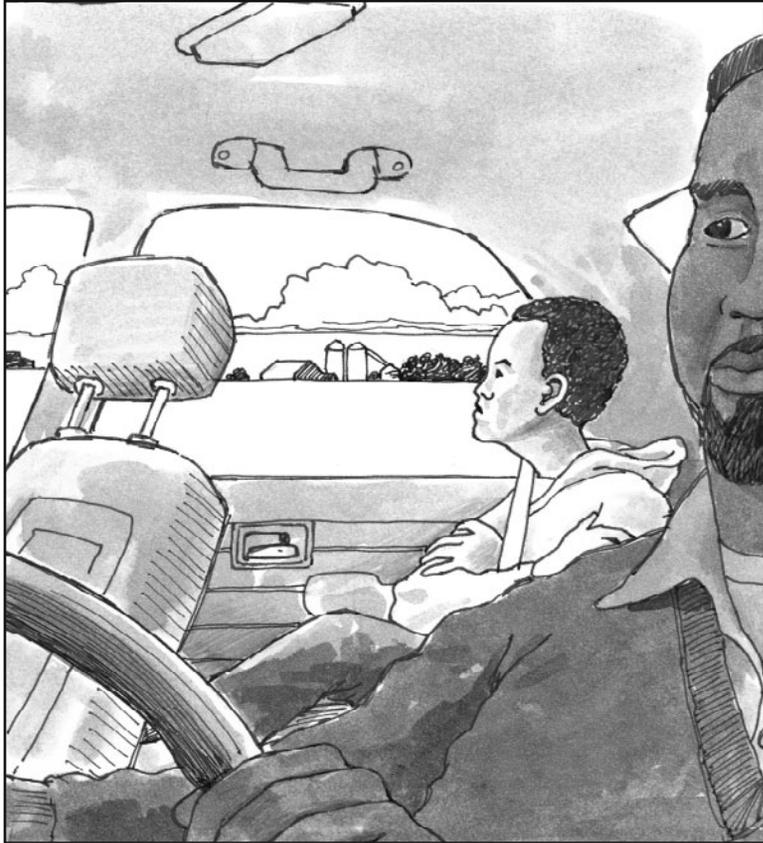
Léo le Lion



Texte de Steven Accardi • Illustrations de John Kastner

www.readinga-z.com

Léo le Lion



Texte de Steven Accardi
Illustrations de John Kastner

www.readinga-z.com

Léo le Lion
(Leo the Lion)
Niveau de lecture Z
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Steven Accardi
Illustrations de John Kastner
Traduction française de Julie Châteauevert

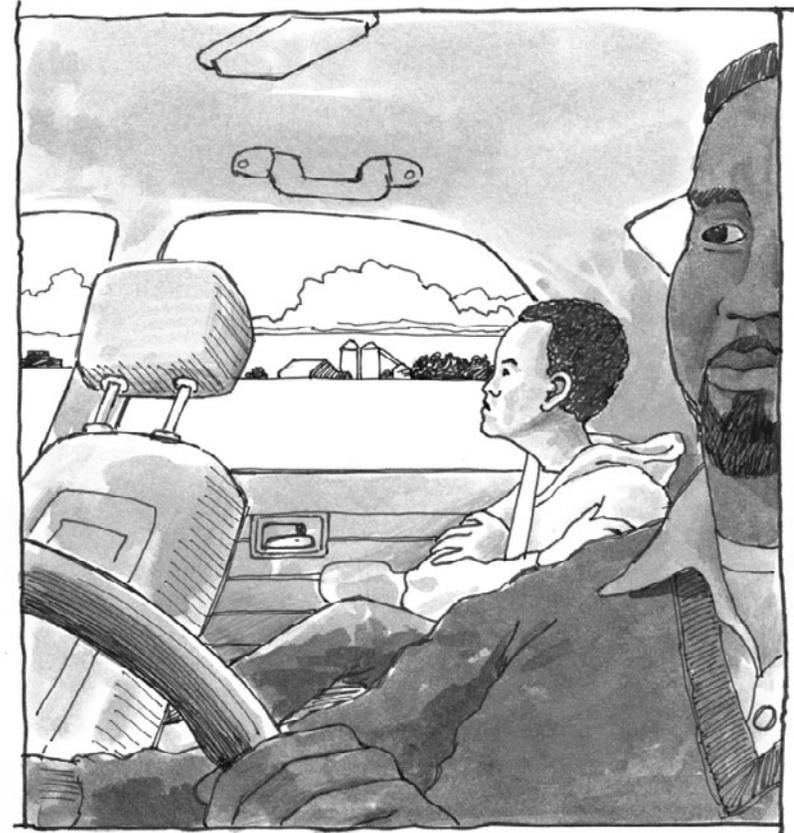
Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Table des matières

Quitter la ville.....	4
Dans les bois.....	9
Les étoiles.....	13
D'autres bruits.....	19
De retour à la maison.....	23
Glossaire.....	24



Quitter la ville

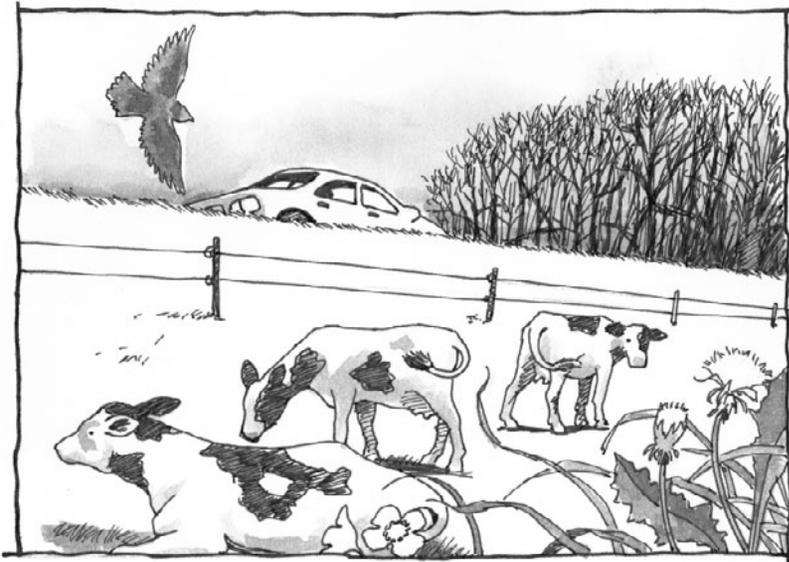
La promenade en voiture était longue et silencieuse. Léo ne voulait pas quitter la ville mais son père voulait qu'il fasse la connaissance de sa nouvelle petite amie, Lucinda. Le garçon souhaitait que ses parents soient encore ensemble, qu'ils n'aient pas divorcé, mais il s'était **résigné** à l'idée qu'il n'y pouvait rien. Quand il demandait pourquoi ses parents s'étaient séparés, son père disait souvent : « Ce n'était pas écrit dans les étoiles. »

Alors qu'ils quittaient l'autoroute, Léo remarqua à quel point le paysage était différent. Des fermes et des silos parsemaient les vastes plaines et les champs luxurieux. Des troupeaux de vaches relaxaient avec leurs veaux dans les champs verts frais.

Alors qu'ils gravissaient les collines, ils furent couverts par la canopée des arbres. C'était si différent des trottoirs de ciment, des allées remplies de déchets et des autoroutes ralenties par le trafic auxquels il était habitué.

— Tu sais, Lucinda a un fils qui est aussi en cinquième année. Son nom est Dontrelle. Je suis sûr que vous vous entendrez bien tous les deux.

— J'en suis certain, marmonna Léo **froidement**.



La maison de Lucinda était **pittoresque**, en retrait de la route et en bordure de la forêt. Elle était assise sur le porche, sirotant du thé glacé avec une tranche de citron accrochée au rebord du verre.

— Thomas, tu es enfin là.

Elle sourit, en sautant les marches pour les accueillir. Tendant les bras pour mieux admirer la scène, elle rit.

— Pas tout à fait comme aller au bureau, hein ?

— C'est incroyable comment c'est différent ici, acquiesça Thomas, saluant Lucinda avec un sourire. Puis, il plaça son bras autour des épaules de Léo. Lucinda, voici mon fils Léo.

Lucinda tendit la main mais Léo ne bougea pas, gardant les yeux rivés au sol.

— Parfois, il est un peu timide, essaya d'expliquer Thomas.

Lucinda se baissa à la hauteur de Léo, ce qui ne lui demanda pas beaucoup d'effort car Léo était pas mal plus grand que la moyenne des élèves de cinquième année.

— Mon fils, Dontrelle, est en arrière. Pourquoi ne vas-tu pas le rejoindre ? Je pense qu'il est sur le point d'aller à la pêche. Est-ce que tu aimes pêcher ?

Léo ne répondit pas mais quitta à **contrecœur** le porche et se dirigea vers la cour arrière.

Léo trouva Dontrelle poussant le tronc d'un gros arbre, réussissant à peine à le soulever de terre. Dontrelle était de beaucoup plus petite taille que Léo.

— Que fais-tu ? demanda Léo.

— Un peu d'aide, dit Dontrelle en essayant toujours de bouger le tronc d'arbre.

Léo offrit son aide et en combinant leur force, ils renversèrent le tronc d'arbre. Des vers et des bestioles, maintenant à découvert, ondulaient. Dontrelle s'empara d'une vieille boîte de conserve de soupe tout près et commença à la remplir de vers frais et de terre. Léo regarda en fronçant ses sourcils.

— Es-tu déjà allé à la pêche ? demanda Dontrelle.

— Avec des vers ?
C'est dégueulasse.

— Qu'est-ce que tu utilises ?

— Rien. Je ne suis jamais allé à la pêche. Je vis en ville. Il n'y a que du ciment là.

— Oh.



Léo émit un sourire craintif. Il décida que Dontrelle était correct. Ils échangèrent leurs noms et une poignée de main, même si les mains de Dontrelle étaient encore couvertes de bave de ver.

— Ma mère voulait que je t'amène pêcher avant le souper, mais il se fait tard, nous allons donc devoir pêcher en toute vitesse. Le soleil est sur le point de se coucher. Prends ces cannes et allons-y.

Léo attrapa deux longues branches d'arbre minces auxquelles une ligne à pêche et un hameçon étaient attachés. Quand il leva les yeux, il vit Dontrelle déjà sur le sentier, se dirigeant vers les bois.



Dans les bois

Le bois était dense et sentait le pin noir moisi, une sorte d'odeur qui s'agrippe à un chandail. Léo se mit à tousser alors qu'un nuage d'odeur prit d'assaut ses narines. Il eut de la difficulté à ajuster ses yeux aux ombrages dans la lumière qui diminuait et il trébucha sur quelques racines de bouleau **saillantes**. Dontrelle paya peu d'attention à Léo alors qu'il maintenait un bon rythme vers la crique.

Un soudain remue-ménage dans les arbres tout près fit sursauter Léo.

— Qu'est-ce que c'est ? glapit-il

— Rien d'inquiétant, probablement juste un écureuil, répliqua Dontrelle dans un effort pour calmer les nerfs de Léo.

Ça n'a pas marché. La respiration de Léo se fit plus lourde et plus courte avec la nervosité. Un autre bruit **exacerba** son anxiété.

Léo se darda vers la gauche, vers la droite, en cercle, les yeux ronds.

— Est-ce que c'est un ours ? Est-ce que c'est un ours ? râla-t-il.

Dontrelle s'arrêta et jeta un coup d'œil derrière.

— Il n'y a pas d'ours ici.

Juste à ce moment là, un renard se pointa derrière un arbre, les yeux brillants.

— Mais, il y a des renards, ajouta Dontrelle avec un gloussement en pointant du doigt pour Léo.



Léo lâcha un cri, laissa tomber les cannes à pêche et se précipita plus profondément dans les bois.

— Attends ! cria Dontrelle en laissant échapper le contenant de vers alors qu'il partait à la poursuite de Léo.

Après un certain temps, la **poussée d'adrénaline** de Léo s'est estompée et il se plia en deux sous l'épuisement. Dontrelle, fatigué, le rattrapa finalement et les deux garçons essayèrent de reprendre leur souffle.

— Qu'est-ce qui se passe avec toi ?

— Je pensais que ce renard allait m'attaquer, haleta Léo.

— Pourquoi voudrait-il faire ça ? Il a plus peur de toi, surtout maintenant, et de plus, il était à environ 20 pieds de distance, il faisait juste passer, tout comme nous faisons juste passer pour nous rendre à la crique.

Après une pause, Léo demanda à Dontrelle ce qui était arrivé à l'équipement de pêche.

— Bonne question, je pense que tu t'en es débarrassé à environ un mile d'ici, avec ta bravoure.

— Où sommes-nous ? demanda Léo en essayant de changer le sujet.

— Une autre question extraordinaire.

— Ça suffit ! Comment pouvais-je savoir que le renard ne m'attaquerait pas ? Je n'ai jamais vu de renard auparavant, sauf une fois à la télé ; ce chasseur était en train de chasser et . . . et . . . et il a été molesté par un ours.

— Un renard n'est pas un ours.

— Je sais cela ! cria Léo en frappant du pied la terre devant lui.

— D'accord, d'accord. Relaxe.

— Donc, où sommes-nous ?

— Je ne sais pas.

— Que veux-tu dire tu « ne sais pas » ?

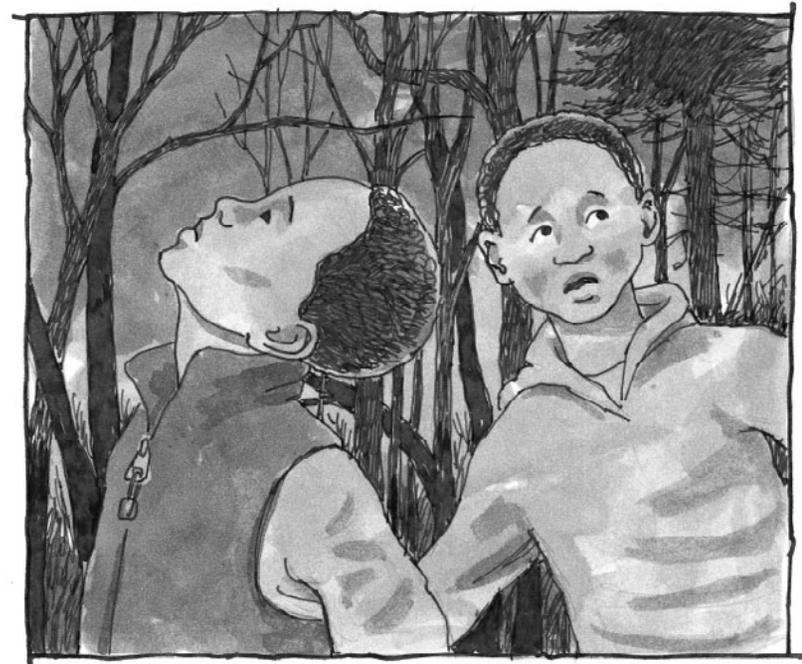
— Je veux dire que je ne me suis jamais rendu aussi loin avant et avec tous nos zigzags, je ne sais plus où nous sommes rendus.

— Bien. Et dans quelques minutes il fera noir comme dans un four.

— Cela va en fait jouer en notre faveur. Nous serons capables de trouver notre chemin de retour plus facilement dans la noirceur.

— De quoi parles-tu ? Comment pouvons-nous retrouver notre chemin s'il ne nous est pas possible de voir ?

— C'est écrit dans les étoiles. Rends-toi dans cette clairière, lève la tête et tu verras.





Les étoiles

Léo leva les yeux et vit une **panoplie** d'étoiles. Ses mâchoires se relâchèrent. C'était tout un spectacle. Il n'avait jamais vu un ciel si éblouissant en ville. Avec les édifices et les lumières de rue et les nuages de pollution, une telle vue était impossible.

— Est-ce que le ciel est comme cela toutes les nuits ? demanda Léo.

— Pas les nuits qui sont nuageuses, mais à part cela, ouais, c'est comme ça.

Les deux garçons contemplèrent le ciel un peu plus longtemps, stupéfaits, oubliant pour un moment qu'ils étaient perdus. Finalement, Léo demanda :

— Donc, comment ces étoiles sont-elles supposées nous aider ?

— C'est simple, en les lisant. En lisant les constellations, répondit Dontrelle.

— Les quoi ? demanda Léo **incrédule**.

— Les constellations, les figures et les symboles dans le ciel qui ont aidé les gens à trouver leur chemin pendant plus de 6 000 ans.

— Es-tu fou ? Tout ce que je vois ce sont des petits points blancs.

— Des points ? Dontrelle était sur le point de secouer sa tête avec dégoût mais sourit à la place alors qu'il lui venait une idée.

— Oui, des points, exactement. Tout ce que tu dois faire, c'est relier les points et tu seras capable de voir une constellation. Tu veux essayer ?

Dontrelle pointa vers une rangée de trois étoiles formant une diagonale. Il expliqua à Léo qu'en reliant les points, il verrait la ceinture d'Orion.

Dontrelle ajouta :

— Les étoiles au-dessus de la ceinture forment sa poitrine et les étoiles en dessous forment ses jambes.

— Pas possible !

— Orion était un grand guerrier. Si tu utilises vraiment ton imagination, tu seras capable de voir qu'au-dessus de sa tête, il tient une épée comme s'il prenait position pour attaquer une bête.



— Ouah, je n'ai rien appris de tout cela à l'école. J'ai seulement appris que les étoiles sont des nuages de gaz brûlants éloignés, comme le Soleil.

— Sérieusement ?

— Ouais, les constellations sont vraiment super, sauf que je ne vois pas comment elles vont nous aider à rentrer à la maison, grommela Léo en se croisant les bras.

— Comme je le disais auparavant, les gens ont utilisé la position des étoiles pendant des milliers d'années. Les pêcheurs, c'est-à-dire les *vrais* pêcheurs, ceux qui sortent en mer sur un bateau et non pas ceux qui laissent tomber leurs cannes à pêche quand ils voient un petit renard . . .

— Hé !

Dontrelle se mordit les lèvres pour retenir son fou rire.

— De toute façon, quand les pêcheurs étaient en mer, ils regardaient Polaris, l'étoile polaire, pour naviguer parce qu'elle était toujours au Nord. Certains fermiers, même encore de nos jours, utilisent la relation entre Polaris et l'horizon pour déterminer quand faire les semailles et quand faire les récoltes. Mais, si tu peux trouver l'étoile polaire, tu ne pourras jamais vraiment être perdu. L'étoile polaire est toujours à l'extrémité de la Petite Ourse.

— La *quoi* ?

— Regarde.

Dontrelle pointa vers le ciel.

— Tu vois les quatre étoiles qui forment un bol et puis la cuillère qui y est attachée ? C'est la Grande Ourse.

Une fois que Léo l'eut repérée, Dontrelle expliqua que les deux étoiles, au bout du bol, étaient **alignées** avec une étoile brillante. Cette étoile, qui est au début de la cuillère de la Petite Ourse, c'est Polaris, l'étoile polaire.



— Donc, si nous faisons face à cette étoile, pensa Léo à voix haute, nous faisons face au nord ?

Dontrelle hocha la tête et les deux garçons se tapèrent dans la main, jubilant à l'idée qu'il y avait de l'espoir qu'ils retrouvent leur chemin dans la noirceur. Cependant, leur réjouissance fut de courte durée.

Le visage de Dontrelle s'allongea quand il réalisa que savoir où se trouvait le nord n'était d'aucune aide. Il confessa qu'il ne savait pas dans quelle direction ils étaient arrivés.

— Ne t'en fais pas, dit Léo. Quand nous avons commencé notre expédition, j'ai remarqué que le soleil se couchait devant nous. Je ne vois pas beaucoup de coucher de soleil chez-moi, donc ça m'a impressionné. Mon professeur de science nous a dit une fois que le soleil se couche toujours à l'ouest, je m'en souviens. Quand nous avons quitté ta maison, nous avons dû marcher vers l'ouest, vers le soleil couchant. Pour rentrer, nous devons faire face au nord et marcher vers l'est, vers la droite.

Un soulagement évident se fit voir sur le visage de Dontrelle.

Léo continua :

— J'imagine qu'à un moment donné nous allons croiser ta crique. Si nous la suivons, en se dirigeant vers l'est, nous devrions atteindre ta maison, n'est-ce pas ?



— Tu es un génie !

Dontrelle et Léo étaient d'excellente humeur. Ils s'étaiententraîdés avec leurs connaissances **respectives**. Ils étaient tous les deux excités de rentrer et, puisque l'heure du souper était depuis longtemps passée, ils étaient tous les deux affamés. Mais leur excitation fut de courte durée.

D'autres bruits

Après seulement quelques minutes, les garçons entendirent à nouveau des bruits. Léo paniqua. Dontrelle essaya de le calmer, mais Léo était beaucoup trop effrayé. Il commença à respirer rapidement et à se darder à nouveau un peu partout. Sachant que Léo risquait de s'enfuir d'un moment à l'autre, retardant ainsi davantage le moment de leur retour, Dontrelle le divertit avec les étoiles.

— Savais-tu qu'il y a une constellation qui porte ton nom ?

— Ça suffit. Je suis terrifié à l'idée que le renard est de nouveau à ma poursuite.

— Sérieusement. Léo le Lion est une constellation.

L'élève de cinquième année anxieux commença à écouter.

— Vraiment ?



Dontrelle pointa vers la Grande Ourse.

— Te souviens-tu de cette étoile au bout du bol qui pointe vers l'étoile polaire ? Trouve la même étoile, mais regarde vers le sud à la même place. Vois-tu cette étoile brillante blanche qui a presque l'air bleue ? Elle est juste au milieu de la poitrine de Léo. Certains disent que c'est son cœur.

Léo suivit le regard de Dontrelle vers les cieux.

— La légende dit que Léo le Lion avait la peau la plus coriace de tous les grands animaux. Elle était **impénétrable**, il n'avait donc peur de rien.

Léo et Dontrelle se tinrent en silence pendant un moment, regardant le lion dans le ciel. Finalement, Léo sentit qu'il pouvait être brave comme le lion et fit signe à Dontrelle qu'il était prêt à continuer.

Les garçons entendirent la crique avant même de pouvoir la voir mais une fois qu'ils l'eurent aperçue, ils y coururent, ravis. Ils s'éclaboussèrent et rirent. Ils avaient presque réussi, maintenant tout ce qu'ils avaient à faire, c'était de suivre la crique jusqu'à la maison.

Les garçons se réorientèrent une dernière fois avant de recommencer à marcher. Mais leurs pas ardents demeurèrent suspendus dans les airs quand ils entendirent un bruit droit devant eux.

Ils se figèrent sur place et tendirent l'oreille. Des perles de sueur commencèrent à se former sur le front de Léo. Dontrelle retint son souffle. Puis, il surgit de derrière les buissons : un renard, à cinq pieds de distance à peine.



Sa longue queue touffue s'agitant d'avant en arrière. Le renard rampa **furtivement** sur un rocher devant eux et tendit son cou lentement vers la crique. Juste au moment où sa langue allait toucher l'eau claire, Léo transféra son poids sur son autre pied, faisant craquer une branche par **inadvertance**.

Le renard tourna son cou en direction de Léo et figea ses yeux sur lui. Personne ne bougea, ni le garçon, ni la bête. Puis Léo commença à marcher vers l'animal sauvage.

— Que fais-tu ? Es-tu fou ? murmura Dontrelle à travers ses dents.

— Je ne fais que passer, répondit Léo en murmurant.

— Quoi ? Qui ? bafouilla Dontrelle.

— C'est écrit dans les étoiles.

Léo marcha lentement vers le renard. Après seulement quelques pas, l'animal de couleur rouille partit d'un bond de l'autre côté de la crique puis dans les bois.

Dontrelle laissa échapper un soupir.

— Tu es le lion courageux.

— Je suppose, gloussa Léo.



De retour à la maison

Quand Dontrelle et Léo atteignirent finalement la maison, leurs parents les réprimandèrent pour leur retard mais ils étaient soulagés de les savoir en sécurité. Après un souper tardif, Léo et son père se préparèrent pour leur retour vers la ville. Lucinda invita Léo à passer la fin de semaine, mais à la place, il demanda si elle et Dontrelle pouvaient leur rendre visite à la ville. Lucinda promit qu'ils iraient. Léo tendit la main et lui et Dontrelle se secouèrent les mains, sachant qu'ils auraient plusieurs autres aventures ensemble.

Glossaire

- alignées** (*v.*) formant une ligne avec quelque chose (p. 16)
- constellations** (*n.*) groupes d'étoiles visibles de la Terre qui présentent des formes distinctes et qui ont un nom relié à leur forme particulière (p. 13)
- contrecœur(à)** (*adj.*) avec répugnance, malgré soi (p. 6)
- exacerba** (*v.*) empira (p. 9)
- froidement** (*adj.*) de façon inamicale (p. 5)
- furtivement** (*adj.*) d'une manière sournoise ou furtive (p. 22)
- impénétrable** (*adj.*) impossible à percer (p. 20)
- inadvertance** (*n.*) accidentellement, involontairement (p. 22)
- incrédule** (*adj.*) qui ne croit pas quelque chose, sceptique (p. 13)
- panoplie** (*n.*) ensemble d'éléments semblables (p. 13)
- pittoresque** (*adj.*) qui a de l'originalité, de la fantaisie (p. 6)
- poussée d'adrénaline** (*n.*) une augmentation d'énergie causée par la réaction du corps au stress pendant laquelle des glandes libèrent une hormone qui fait accélérer la respiration et les battements cardiaques de façon à rendre le corps prêt à répondre à une urgence (p. 10)
- résigné** (*v.*) accepté passivement, comprendre qu'il n'y a pas d'autre choix (p. 4)
- respectives** (*adj.*) qui concernent chaque personne (p. 18)
- saillantes** (*adj.*) qui dépassent (p. 9)